

Un texte qui épouse une forme

Chaque bloc ci-dessous est un seul texte composé ligne à ligne : une ligne ne se place que là où la forme la contient entière, et quand un rectangle la gêne, elle le contourne ou continue au-delà.

Une colonne de
texte, avec une
note insérée dans
son coin
supérieur droit.

Les lignes
voisines de la
note sont plus
courtes : chacune
s'arrête huit
points avant le bord de la note, et la
ligne qui passe dessous retrouve toute
la largeur. Rien n'a été mesuré à la
main. On indique au flux où se trouvent
la colonne et la note, et il calcule, ligne
après ligne, la place dont chacune
dispose. Dans une autre langue, le
même texte occupe un autre nombre de
lignes ; la note reste là où on l'a posée,
et le texte continue de la contourner.

Une note insérée dans la
colonne. Le texte s'en
écarte de huit points.

Dans un
cercle, chaque ligne
a la largeur du cercle à la
hauteur de ses lettres, prise là
où le cercle est le plus étroit sur
cette ligne : aucune lettre ne
dépasse le bord. Les lignes s'allongent
vers le milieu, raccourcissent vers le
bas, et chacune est alignée à gauche
dans sa propre largeur.

Dans un cercle

Autour d'une note

Une forme à six
cadre d'image en son
ligne rencontre le
composée en deux
la portion à gauche du
celle de droite, et ne
suivante. Un mot ne se
portion trop étroite pour lui.
cadre, les lignes prennent

Image

côtés, avec un
milieu. Quand une
cadre, elle est
parties : le texte remplit
cadre, continue dans
passe qu'ensuite à la ligne
place jamais dans une
Au-dessus et au-dessous du
toute la largeur que la forme
de haut en bas. La forme est donnée par la liste de ses sommets, et tout contour
dont les côtés ne se croisent pas se remplit de la même façon.

Dans un polygone, autour d'un cadre d'image